Document généré le 30 juin 2025 03:28

Brèves littéraires

Nuit fauve

Ariane Kveld Jaks

Numéro 57, hiver 2001

URI : https://id.erudit.org/iderudit/6438ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)
1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Kveld Jaks, A. (2001). Nuit fauve. *Brèves littéraires*, (57), 86–87.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2001

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

nuit fauve

Vie
si lente à venir
jette ses ancres
aux extrémités de notre sommeil

Univers suspendu
traversant bientôt
l'incendie de l'œil

Là
où tout se scelle,
au revers des falaises

Ainsi l'arbre
tendu sous le vent
n'est-il rien d'autre que vigile de notre pâleur ?

Nuit fauve
lieu sans lieu
rugissant sur ses confins

De même l'entaille
anodine,
lierre noir pour baratter
nos cœurs assoupis

Il manque à notre exil
la postérité des gemmes

Non plus esquilles
dérogées à l'orage mais
clartés laissées éparses
portant double désarroi

Et moi vivante
méconnaissable
ombre
que la lenteur égalise

De chemin en chemin
qui rendra lisible l'or du dénuement ?